

Au gré des villes impériales du Maroc

Autor(en): **Hug, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ Voyager au Maroc, c'est s'engager à la fois dans un pays réel et dans un pays de rêve. C'est aussi fouler la terre d'Afrique, baignée de culture méditerranéenne. Le plus vieux bassin du monde historique. Notre monde...

Au gré **des villes impériales** du Maroc

Le circuit des villes impériales commence à Casablanca. Les avions de ligne, comme les vols charters, assurent la liaison au départ de Genève, de Paris ou de Zurich. Avant de vous mettre en route pour Rabat, première étape du circuit, prenez le temps d'une pause à Casablanca, pour visiter la Mosquée Hassan II, construite en grande partie sur la mer (douze hectares ont été gagnés sur l'eau, avec environ 60 000 m³ d'enrochement, afin de lutter contre la houle). Impressionnante par la démesure de ses proportions et la finesse de son exécution, cette mosquée est un témoignage du savoir-faire des artisans marocains.

Personnellement, Casablanca me rappelle le long-métrage du même nom que j'ai vu, alors qu'il n'était pas encore devenu un film culte, et que je revois de temps en temps avec plaisir. Bien sûr, je savais que le café de Rick n'existait pas, puisqu'il avait été créé de toutes pièces en studio. Mais le souvenir rôdait là, insistant. Depuis quelques mois, des promoteurs avisés ont réussi à ouvrir un café «Rick».

De Rabat...

Rabat, choisie en 1912 par les Français pour en faire la capitale du Maroc, moins éloignée du littoral que les cités de Meknès et de Fès, abrite des parcs, des jardins, des terre-pleins fleuris où poussent généreusement cactées, magnolias et bougainvillées. Cette exubérance végétale ne manque pas d'étonner, au bord d'un estuaire, entouré de fortifications multiples évoquant un passé tumultueux.

A voir absolument, la tour Hassan et le mausolée de Mohammed V, le grand-père du roi actuel. A vrai dire, la tour Hassan est le minaret d'une mosquée construite vers 1195,



Meknès: la porte monumentale Bab-al-Mansour est une des plus belles du Maroc.

qui aurait dû être, après la mosquée du Vendredi, à Samara en Irak, le plus important sanctuaire du monde musulman. Sa parenté avec les célèbres Giralda de Séville et Koutoubia de Marrakech saute aux yeux. Elle continue d'en imposer, par sa grandeur, sa solidité et la beauté des entrelacs dont elle est ornée. Sa construction fut abandonnée après quelques années. Par la suite les habitants de Rabat y prélevèrent des matériaux et un tremblement de terre, en 1755, l'abîma plus encore.

Le mausolée de Mohammed V, chef-d'œuvre de l'art marocain poussé à sa plus parfaite expression, est d'un raffinement et d'un

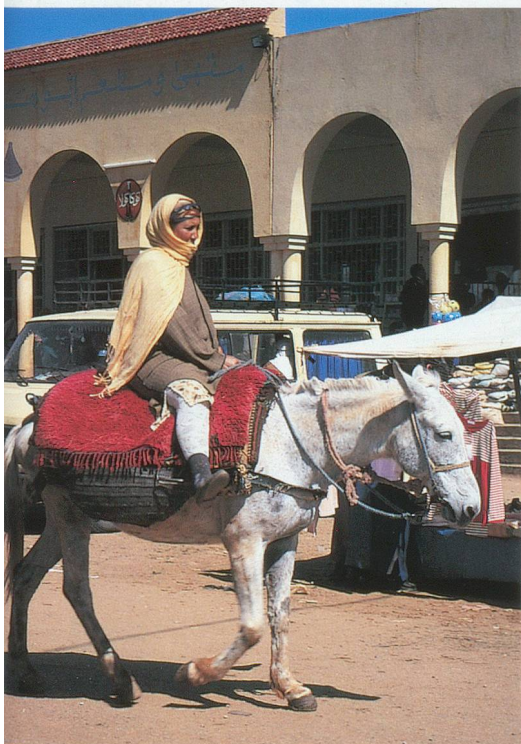
luxe inimaginables. Précédé de deux grands escaliers qui mènent à la coupole de marbre blanc, ce monument est gardé par des sentinelles royales au burnous blanc et rouge.

...à Meknès

Sous un même nom, Meknès, sont réunies deux cités bien distinctes, séparées par un vallon. L'ancienne, entourée par plus de vingt-cinq kilomètres de remparts, et la nouvelle, construite dès 1920, sur un plateau voisin. Palais, mosquées, fontaines, terrasses, jardins, écuries, greniers, témoignent du rêve



La Koutoubia, le minaret magique qui veille sur Marrakech, aussi fascinant sous le soleil couchant qu'en pleine lumière.



Scène de rue marocaine.

inachevé de Moulay Ismaïl, le plus grand bâtisseur maghrébin (au 17^e siècle) qui enracina si bien sa dynastie qu'elle dure encore de nos jours, puisque le roi Mohammed VI est son lointain descendant.

Meknès fascine par ses monuments, ses portes monumentales – la principale, Bab-al-Mansour est la plus belle du Maroc – par la somptuosité de ses palais. Celui du Jamaï, ancienne demeure d'un vizir, abrite le musée des arts marocains avec ses fastueuses collections de faïences, broderies, tapis, boiseries, bijoux... Mais le théâtre de la vie quotidienne se révèle tout aussi passionnant: voir un marchand déplier une pièce de drap, assister à de longs marchandages, contempler dans les souks le visage concentré d'un artisan qui grave un bracelet d'or...

La plus ancienne des villes impériales, Fès, a beaucoup emprunté à l'influence andalouse tant dans la musique, la cuisine, l'art de vi-

vre que dans l'architecture. En effet, chassées dans les années 800 de la ville de Cordoue, 8000 familles musulmanes andalouses se sont installées à Fès, fondée vers 789. La légende prétend que le nom de la cité viendrait d'une pioche (fès, en arabe) que l'on trouva sur l'emplacement de la fondation.

Les exilés créèrent le quartier des Andalous, sur la rive droite de l'oued Fès, et virent arriver, quelques années plus tard, trois cents familles expulsées de Kairouan (situé dans l'actuelle Tunisie), qui s'établirent, elles, sur la rive gauche de la rivière. Tous ces nouveaux venus mènent alors leur vie propre, avec leurs mosquées, leurs souks, leurs remparts. Artisans habiles, fins lettrés, bons commerçants et excellents artistes, ces réfugiés donnent à la ville un rayonnement exceptionnel. Une imposante mosquée y voit le jour vers la fin du 9^e siècle et devient rapidement l'une des premières universités du monde médiéval.

Quatre réveillons de rêve

sur la Seine, sur le Rhône, sur le Rhin et à Budapest

Carlson Wagonlit Travel vous propose quatre destinations pour passer un réveillon de rêve, sur un fleuve ou dans la capitale hongroise. Faites votre choix!

RÉVEILLON PARISIEN

A bord du *MS Seine Princess*

Du 28 décembre 2004 au 1^{er} janvier 2005

De Paris à Honfleur, découvrez les magnifiques rives de la Seine qui déroule ses méandres à travers la Normandie.

PROGRAMME

28 décembre. TGV de Suisse romande à Paris. Traversée de la Ville Lumière en direction de Rouen.

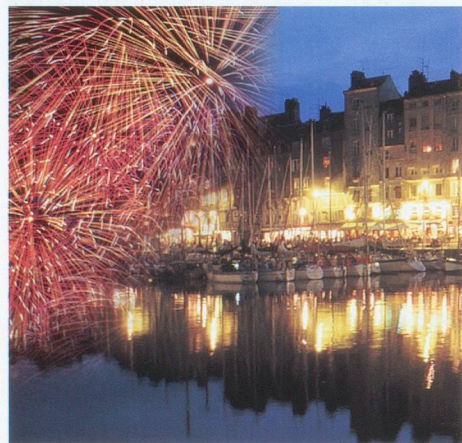
29 décembre. Visite facultative de Rouen, puis croisière vers Honfleur.

30 décembre. Visite facultative guidée de Honfleur, puis de la Côte fleurie.

31 décembre. Excursion facultative du Château Gaillard et des Andelys. Arrivée en soirée à Paris. Repas du Réveillon, animation et soirée dansante à bord.

1^{er} janvier. Retour en TGV en Suisse romande. Fin de nos services.

Prix par personne: Fr. 1200.-
(Suppl. cabine individuelle Fr. 250.-)



RÉVEILLON RHÉNAN

A bord du *MS Beethoven*

Du 29 décembre 2004 au 1^{er} janvier 2005

Découvrez le Rhin romantique de Strasbourg à Rudesheim, en passant par Mannheim et le rocher de la Lorelei.

PROGRAMME

29 décembre. Car de Suisse romande à Strasbourg. Embarquement et départ de la croisière.

30 décembre. Navigation le long des vallées du Rhin romantique. Excursion facultative à Rudesheim.

31 décembre. Excursion facultative à Heidelberg. Dîner à bord et grande soirée du réveillon.

1^{er} janvier. Débarquement et transfert vers la Suisse romande.

Prix par personne: Fr. 695.-
(Suppl. cabine individuelle Fr. 125.-)
(Suppl. pont supérieur Fr. 60.-)

RÉVEILLON PROVENÇAL

A bord du *MS Rhône Princess*

Du 29 décembre 2004 au 2 janvier 2005

Croisière le long du Rhône par Vienne et Avignon et visite de la Cité des Papes. Réveillon à bord.

PROGRAMME

29 décembre. Car depuis la Suisse romande vers Lyon. Installation à bord.

30 décembre. Visite facultative de Viviers, puis d'Avignon. Retour vers Lyon.

31 décembre. Visite facultative de Vienne. Repas de réveillon, animation à bord et danse jusqu'à l'aube.

1^{er} janvier. Visite facultative de Lyon. Croisière sur la Saône.

2 janvier. Débarquement et transfert en car vers la Suisse romande.

Prix par personne: 925.-
(Suppl. cabine individuelle Fr. 250.-)
(Suppl. pont supérieur Fr. 75.-)

RÉVEILLON À BUDAPEST

Du 30 décembre 2004 au 2 janvier 2005

Passez le réveillon dans la capitale hongroise surnommée à juste titre la Reine du Danube. Un voyage inoubliable.

PROGRAMME

30 décembre. Vol Genève-Budapest. Transfert à l'hôtel Mercure Métropole***. Visite de la ville historique de Buda. Dîner au Magnaskert.

31 décembre. Visite du centre ville historique de Pest. Dîner de gala au restaurant Matyas Pince. Musique d'ambiance gypsy.

1^{er} janvier. Baignade aux bains thermaux. Concert du Danube Symphony Orchestra. Dîner sur un bateau.

2 janvier. Grand-messe à l'Eglise Mathias. Retour à Genève par vol de ligne.

Prix par personne: Fr. 1350.-
(Suppl. chambre indiv. Fr. 150.-)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour le voyage Réveillon parisien du 28 déc. 04 au 1^{er} janv. 05

Cabine individuelle Cabine double

Pour le voyage Réveillon provençal du 29 déc. 04 au 2 janv. 05

Cabine individuelle Cabine double Pont supérieur

Pour le voyage Réveillon rhénan du 29 déc. 04 au 1^{er} janv. 05

Cabine individuelle Cabine double Pont supérieur

Pour le voyage Réveillon à Budapest du 30 déc. 04 au 2 janv. 05

Chambre individuelle Chambre double

Nom _____ NP/Localité _____

Prénom _____ Rue _____

Nom _____ Tél. _____

Prénom _____ Signature _____

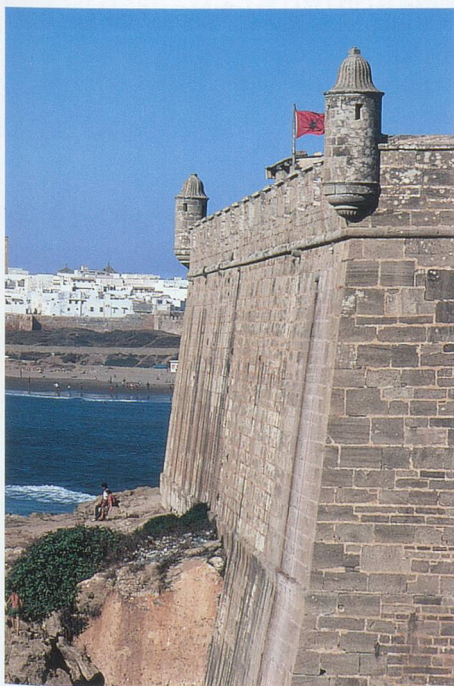
Bulletin à renvoyer, rempli et signé,
à Carlson Wagonlit Travel, CP 1541,
gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.

Il ne faut pas manquer de déambuler dans la Médina de Fès, dont la topographie est demeurée telle qu'au 12^e siècle. Cette promenade m'a permis d'observer la vie des habitants, de côtoyer une foule grouillant en tout sens, se pressant d'un quartier vers un autre, bousculant en criant «balek» pour laisser passer un âne, dont la charge prend souvent toute la largeur de la ruelle... J'y ai vu aussi comment les fameux «maroquins» prennent forme. Dans un fouillis d'alvéoles remplis de bains colorés, des hommes jeunes évoluent, pantalons retroussés jusqu'aux cuisses, pataugeant dans les cuves, triturant les peaux gluantes qui sortent du bain, rouges, orange, jaunes ou vertes. Je craignais souvent de me perdre dans ce labyrinthe, mais il se trouvait toujours un gamin ou un adulte bienveillant, heureux de me remettre sur le bon chemin.

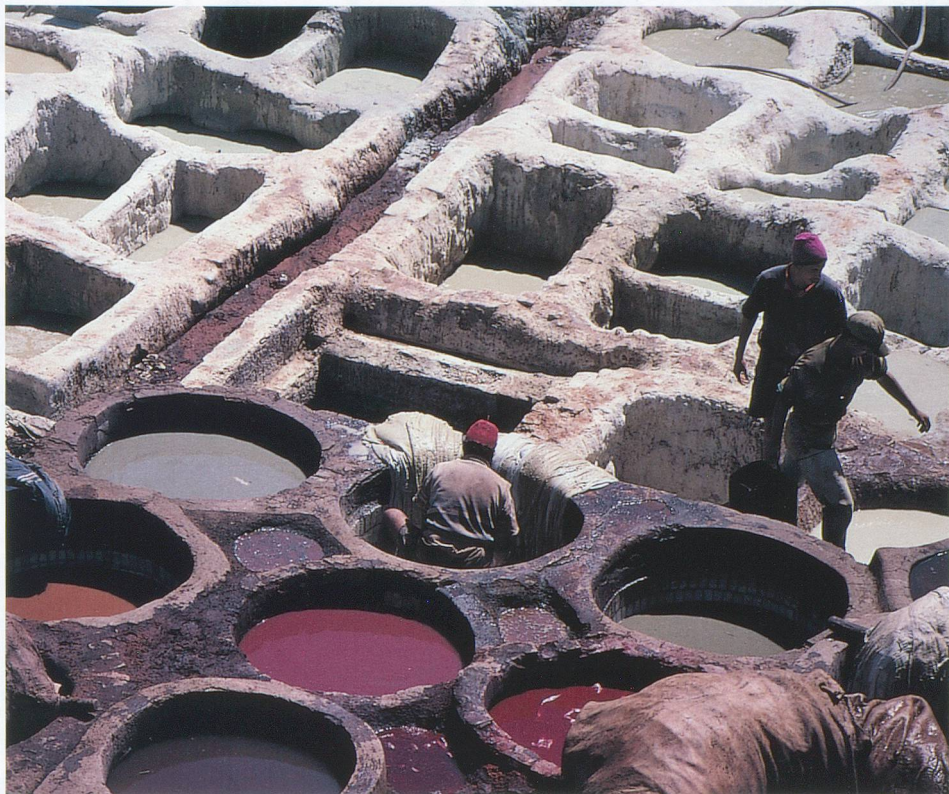
De Fès à Marrakech, j'ai choisi la route du Moyen-Atlas qui traverse une des plus belles régions du pays, avec de l'eau qui sourd de partout, des lacs nombreux et puis les cèdres, surtout les cèdres. Arbres vieux de plusieurs siècles (certains compteraient même plus de 1000 ans), ils peuvent mesurer jusqu'à 50 mètres de haut. Le bois, clair, résineux et odorant est employé en ébénisterie. On peut en voir d'extraordinaires applications dans tous les palais, les musées et les mosquées du pays.

A l'approche de Marrakech

On traverse Azrou, une petite bourgade invitante à la retraite, baignée d'une lumière rappelant celle de la Toscane. Un peu plus



Rabat, au bord d'un estuaire fortifié.



Le quartier des tanneurs à Fès, d'où sortent des cuirs célèbres.

loin, Ifrane est une station de ski au milieu des cèdres. Totalement surprenante, avec ses maisons aux toits pointus comme au cœur de l'Alsace, elle a été fondée en 1929, à 1650 mètres d'altitude, au milieu d'une vaste clairière, au cœur d'un important massif forestier constitué de cèdres plusieurs fois centenaires.

L'arrivée à Marrakech, qui fut aussi une ville impériale et qui jouit du privilège d'avoir donné son nom au pays tout entier, m'a plongée dans un choc esthétique. Un alignement de tours trapues ponctuant les longs remparts de couleur ocre veille sur la ville bigarrée de teintes intenses : vert profond et acide des arbres, bleu du ciel et blanc de l'Atlas enneigé (sauf en été évidemment). Capitale du passé, par son héritage architectural (mosquées, tombeaux et palais), capitale du présent aussi, non seulement d'une région, mais de tout le sud marocain, Marrakech voit affluer les montagnards du Haut-Atlas comme les gens des régions présahariennes, où le métissage avec les populations noires est parfois très marqué. Ce mélange des influences maghrébines, sahariennes et de l'Afrique noire, vous en serez le témoin en allant à la place Jemaa el Fna où se produisent, pour la plus grande joie des badauds venus de tous les horizons, des conteurs, charmeurs de serpents, jongleurs et autres funambules qui transforment la place en un gigantesque

théâtre en plein air, un forum tel que se le représentent probablement les urbanistes modernes.

Pour faire le tour de la Médina, pourquoi ne pas choisir la calèche? La promenade, s'étalant sur douze kilomètres, est délicieusement nostalgique. Et l'on peut aussi atteindre de cette manière la Ménara, un vaste ensemble de jardins avec un immense bassin, flanqué d'un charmant pavillon.

Et, surtout, je suis tombée sous le charme de la Koutoubia, ce minaret magique dont la construction aurait eu lieu dans le courant du 12^e siècle. Qu'on la contemple sous les feux du soleil levant ou sous la lumière rougeoiante du crépuscule, la Koutoubia dégage une harmonie parfaite, due, semble-t-il, au fait qu'elle aurait été construite selon les règles de l'architecture médiévale qui recherchaient le respect du «nombre d'or» (rapport de un à cinq).

Pour clore sur une touche de luxe, bien présent à Marrakech, je vous recommande de prendre au moins un café ou un apéritif à l'Hôtel Mamounia. Winston Churchill aimait à y séjourner et passait des heures à peindre dans le jardin. Vous le comprendrez aisément, en fréquentant ces lieux paisibles. Comme lui, vous quitterez le Maroc avec un seul désir : y revenir.

Texte et photos : Charlotte Hug